



Présentation du numéro 19

Ignacio Reyes Cayul

Université de Playa Ancha, Chili

ignacio.reyes@upla.cl

<https://orcid.org/0000-0001-8494-716X>

Luis Alberto Farías Duque

Université Métropolitaine de Sciences de la Éducación, Chili

alberto.fariasd@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-4379-9145>

Introduction

Le numéro 19 de la revue académique *Synergies Chili*, correspondant à l'année 2023, présente cinq articles solides et innovants (quatre en français et un en espagnol) qui abordent principalement des thèmes liés à trois des axes fondamentaux des sciences humaines : l'éducation, la traduction et l'interculturalité. Le premier article, rédigé par **Francisco Seguel Tapia** (Université de Genève), s'intitule « Comprendre et interpréter l'album de jeunesse *L'Indien de la Tour Eiffel* (2004) de Bernard et Roca : une revue de littérature pour la modélisation de l'enseignement de ce récit d'énigme dans une classe d'école primaire en suisse romande » rend compte d'une séquence pédagogique dans le champ de la didactique du français réalisée en 2019 dans une classe suisse romande de 8^e HarmoS, composée de dix-huit élèves âgés de 11 à 12 ans. Cette activité s'appuie sur l'album de jeunesse *L'Indien de la tour Eiffel* (2004) de François Roca et Fred Bernard. À partir d'une revue exhaustive de la littérature disponible et de l'exploitation de concepts clés tels que la lecture indicielle et intrigante (Dubois, 1984 ; Baroni, 2017), l'étude propose une modélisation didactique potentielle pour ce texte. Ce travail rigoureux s'appuie sur des

enregistrements audio et vidéo effectués pendant les cinq leçons dirigées par un enseignant ayant dix ans d'expérience et enthousiasmé par l'opportunité d'enrichir ses cours avec de nouvelles techniques et ressources pédagogiques, dans le cadre de l'enseignement de la compréhension en lecture.

La deuxième étude, de **Constanza Valentina Bastías** et **Javiera Fernanda Medone**, toutes deux de l'Université de Concepción (UdeC, Chili), est intitulée « Analyse traductologique bilingue de l'existence d'un biais de genre dans les traductions automatiques par *DeepL* et *Google Translate* » et examine de manière critique deux traducteurs automatiques (TA), *DeepL* et *Google Translate*, afin d'évaluer si les traductions produites par ces outils numériques présentent ou non un biais de genre.

Cette enquête explore, en s'appuyant sur une bibliographie étendue, divers concepts, les plus significatifs étant les suivants :

1) les outils de traduction, tels que la traduction assistée par ordinateur (TAO) ou *Computer-Assisted Translation* (CAT), qui « consiste à utiliser diverses sources d'information (dictionnaires, dictionnaires terminologiques, textes parallèles, encyclopédies, etc.) pour résoudre les doutes qui peuvent surgir chez un traducteur au cours du processus de traduction, à l'aide d'un ordinateur » (Lippmann, cité dans Bastías et Medone, 2023) ;

2) La traduction automatique, c'est-à-dire

[...] le domaine de recherche à la base du traitement automatique du langage. L'idée moderne en remonte aux années 1930 et on divise généralement son développement en quatre grandes périodes : les années 50-60, le rapport ALPAC (1966), et ses conséquences, la reprise des années 70-80 et la période actuelle qui commence au début des années 90. (Kübler, 2007 : 2)

3) Le biais cognitif et de genre

Le terme de biais cognitif a été inventé par les psychologues israéliens Kahneman et Tversky, qui le définissent comme une mauvaise interprétation systématique des informations disponibles qui influence la façon dont les pensées sont traitées, les jugements sont portés et les décisions sont prises (Kahneman et Tversky, cités dans Bastías et Medone, 2023).

Il est essentiel de souligner que, en abordant la notion de biais de genre, les autrices s'appuient sur les concepts d'androcentrisme, d'insensibilité au genre et de double standard, selon la définition de la sociologue allemande Magrit Eichler (1942-2021) dans son ouvrage *Nonsexist Research Methods : A Practical Guide* (1991). Ces notions permettent d'examiner les problématiques liées aux inégalités de genre et aux stéréotypes sexuels, offrant ainsi une perspective théorique pour comprendre les biais présents dans les traductions automatiques.

Le troisième article (la seule recherche en espagnol de cette nouvelle publication de la revue), rédigé par **Luis Alberto Farías Duque** (UMCE) et **Silvana Salvarani Pometto** (UMCE), s'intitule en français « L'article de mœurs espagnol comme origine de la chronique moderniste : une étude des textes de Mariano José de Larra et Ramón de Mesonero Romanos. Les auteurs proposent une analyse approfondie des textes « Les antiquités de Mérida » et « Le jour des défunts de 1836 » de Larra, ainsi que des textes « Le religieux », « Le dandy », « Les artistes » et « Le journaliste » de Mesonero Romanos. L'objectif est d'établir un contraste entre les deux manières de rédiger les tableaux de mœurs et de démontrer que l'écriture de Larra précède à celle de la chronique moderniste en Amérique latine, en raison de l'intégration de certaines caractéristiques, telles que l'abandon de la temporalité synchronique, l'adoption d'une perspective philologique et l'utilisation des affaires contemporaines comme thèmes centraux de ses articles. Il est important de souligner que l'article s'appuie sur le travail d'Aníbal González, en particulier son texte *La crónica modernista hispanoamericana* (1983), une référence essentielle — aux côtés d'œuvres telles que *Desencuentros de la modernidad en América Latina : literatura y política en el siglo XIX* (1989) de Julio Ramos et *La invención de la crónica* (1991) de Susana Rotker — pour les études critiques qui ont analysé l'évolution de la chronique en tant que genre littéraire et journalistique à la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Le quatrième article de notre nouveau numéro, rédigé par **Claudio Gaete Briones** (Alliance Française de Valdivia), s'intitule « La transcréation dans la pensée poétique de Haroldo de Campos et d'Édouard Glissant ». Cette étude a pour objectif d'analyser les conceptions de la traduction développées par Haroldo de Campos (1929-2003), poète et critique brésilien, dont ses principales œuvres poétiques figurent *Auto do possesso* (1950), *Servidão de passagem* (1962), *Xadrez de estrelas* (1976), *Signância* :

Quase Céu (1979), *Galáxias* (1984), *A educação dos cinco sentidos* (1985), *Crisantempo : no espaço curvo nasce um* (1998), *A máquina do mundo repensada* (2001) et *Entremilênios* (2009) ; ainsi que la pensée traductrice d'Édouard Glissant (1928-2011), romancier, poète et philosophe français originaire de Sainte-Marie, en Martinique, parmi ses œuvres les plus emblématiques, on trouve *La Lézarde* (1958), *Le Quatrième Siècle* (1964), *Malemort* (1975), *Le Discours antillais* (1981), *Poétique de la Relation* (1990) et *Pays rêvé, pays réel* (1985), entre autres. Afin de donner un aperçu plus précis de la teneur de cette recherche, nous reproduisons un extrait de son introduction :

La première partie [de l'étude] analyse les raisons faisant de la poésie une modalité verbale dont la forme spécifique constitue son signifié et son sens, un fait qui démontre son intraduisibilité et fait d'elle par conséquent un art à part entière. La deuxième partie cherche à comprendre le rôle que les deux poètes attribuent à la traduction dans la configuration de la mémoire et la création littéraires ; il s'agit de perspectives différentes et complémentaires sur la façon dans laquelle chaque littérature élabore sa particulière anthologie, tout en étant la bibliothèque elle-même une sorte d'anthologie. Haroldo de Campos souligne les zones de la mémoire littéraire mondiale que la traduction réactive et introduit dans un certain espace culturel, le brésilien en l'occurrence, tandis qu'Édouard Glissant fait attention spécialement aux dynamiques de hiérarchisation et marginalisation à l'œuvre, généralement d'une façon implicite, derrière ce qu'on a traditionnellement appelé la littérature universelle.

Le cinquième article de ce numéro, rédigé par **Ignacio Reyes Cayul** (Université de Playa Ancha) et **Silvana Salvarani Pometto** (Université Métropolitaine de Sciences de l'Éducation), s'intitule « Dialogues interculturels : repenser la vision du monde mapuche à partir de l'éducation alternative au Chili ». L'article analyse l'intégration des éléments culturels et éducatifs du peuple Mapuche dans six écoles alternatives du pays. Il présente une étude de cas qualitative, réalisée dans le cadre de ces établissements dans la région de Valparaíso (cinquième région du Chili), à partir des entretiens semi-dirigés. Dans ces dialogues, ces deux auteurs indiquent que

[d] ivers sujets ont été abordés, tels que l'émergence des écoles, leurs projets éducatifs, leur mission et leur vision, le profil des élèves, le programme et le curriculum éducatifs, la journée scolaire typique et le type d'évaluation appliqué. Cette approche nous a permis de saisir une vision complète de la façon dont ces établissements intègrent des éléments de la culture mapuche dans leur éducation.

Il est impossible d'ignorer que la relation entre l'État chilien et le peuple Mapuche a été marquée par des tensions depuis la fin du XIX^e siècle. Toutefois, ce conflit, fondé sur l'idée d'une colonisation moderne, trouve ses racines dans une histoire de violence et de soumission à l'encontre de ce peuple, remontant à l'arrivée des Espagnols sur le continent américain au XVI^e siècle. En effet :

[d] epuis l'arrivée des Espagnols au XVI^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle, ces relations avaient été conflictuelles, aggravées à certains moments par les abus et les violences commis et qui continuaient d'être perpétrés envers les peuples autochtones, notamment après que les États-nations eurent occupé les dernières terres qui demeuraient encore sous leur contrôle (Pinto, 2012 : 168).

L'État chilien, au cours du XX^e et du XXI^e siècle, s'est concentré sur la militarisation de la région de l'Araucanía. En raison de cette attitude belliqueuse et du processus bien connu d'usurpation des terres mapuches, des conflits armés entre les deux nations se produisent de manière constante. Évidemment, on peut penser que lorsqu'un système d'acculturation forcée se met en place, la résistance devient une réponse inévitable. Pour mieux comprendre les enjeux liés à cette situation, il est pertinent de se tourner vers des travaux tels que: «El conflicto Estado-Pueblo Mapuche, 1900-1960» (2012) de Jorge Pinto Rodríguez, «La lucha por el territorio mapuche en Chile: una cuestión de pobreza y medio ambiente» (2019) de María José Andrade, et «El conflicto mapuche como lucha por el reconocimiento: La necesidad de una nueva clave de lectura» (2020) de Cristóbal Balbotín Gallo.

Malgré la violence historique subie par les mapuches et le rejet du projet de nouvelle Constitution (2022) après les protestations d'octobre 2019 — un texte qui incluait les concepts de plurinationale et d'interculturalité comme des principes fondamentaux, défendait la reconnaissance des mœurs et de la culture des peuples autochtones, ainsi que l'autonomie du peuple Mapuche en tant que nation indépendante habitant le territoire chilien — leurs traditions demeurent vivantes et constituent un axe de connaissance d'un grand intérêt pour les chercheurs en sciences humaines à travers tout le pays.

À cet égard, il est important de souligner que les auteurs de l'article mènent une analyse approfondie de la littérature consacrée aux écoles alternatives, tout en explorant la pertinence de la revendication de la langue mapudungún au sein de ces institutions éducatives, qui se distinguent par leur respect de la diversité et leur promotion de la démocratie participative dans les processus décisionnels. Dans cette perspective, il convient de conclure cette section, en partageant la liste des modèles d'écoles alternatives recensés par Sergio Carmeros et F. Javier Murillo dans leur article « Aportaciones de las escuelas alternativas a la justicia social y ambiental : autoconcepto, autoestima y respeto » :

Parmi celles-ci, on peut citer les écoles Montessori (Montessori, 1909/2003, 1915/1939), les écoles Waldorf (Steiner, 1907/1991, 1924/2012), les écoles Logósofiques (González Pecotche, 1951/2014, 1963/2009), les écoles Jenaplan (Petersen, 1929, 1934), les écoles Freinet (Freinet, 1944/1976, 1969/1999), le Centre Expérimental Pestalozzi ou le Projet Intégral León Dormido (Wild, 1999, 2006), l'école libre Summerhill (Neil, 1960/2004, 1953/2009), l'école démocratique Sudbury Valley School (Greenberg et Sadofsky, 1992 ; Greenberg, 2003) et l'école libertaire (Martín Luengo, 1999). (Carneros, Murillo, 2017 : 133).

Conclusion

Nous espérons que les lecteurs du numéro 19 entament un voyage d'apprentissage à travers ce que nous avons défini comme « récits passés, présents et pour l'avenir ». Le document présente des recherches robustes qui ouvrent de nouveaux horizons dans le domaine des sciences humaines, tant en ce qui concerne les nouvelles méthodes de connaissance didactique dans le cadre de la compréhension de la lecture et de l'éducation alternative, que les questions relatives à l'exercice de la traduction automatique — dans un contexte actuel marqué par les nouvelles technologies et l'émergence de l'intelligence artificielle — et l'exploration de la traduction poétique. Ce numéro s'intéresse également à l'étude de genres littéraires anciens afin de retracer leur évolution à travers l'histoire de la littérature, tant en Europe qu'en Amérique Latine.

Nous leur souhaitons une excellente lecture !

Bibliographie

Andrade, M. J. 2019. «La lucha por el territorio mapuche en Chile: una cuestión de pobreza y medio ambiente». *L'Ordinaire des Amériques* 225. [En ligne] : URL : <http://journals.openedition.org/ordea/5132> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ordea.5132> [consulté le 19 novembre 2023].

Balbontin-Gallo, C. 2020. «El conflicto mapuche como lucha por el reconocimiento: La necesidad de una nueva clave de lectura». *Izquierdas*, 49, 19. Epub 27 de abril de 2020. <https://dx.doi.org/10.4067/S0718-50492020000100219>

Carneros, S., J. Murillo. 2017. «Aportaciones de las escuelas alternativas a la justicia social y ambiental: autoconcepto, autoestima y respeto». *REICE. Revista Iberoamericana sobre Calidad, Eficacia y Cambio en Educación*, 15 (3), p. 129-150. [En ligne] : <https://revistas.uam.es/reice/article/view/7968> [consulté le 19 novembre 2023].

Eichler, M. 1991. *Nonsexist Research Methods : A Practical guide*. Routledge.

Kübler, S. 2007. La traduction automatique : traduction machine ou traduction humaine ? *La Tribune internationale des langues vivantes*, 45. [En ligne] : <https://u-paris.hal.science/hal-01217605v1> [consulté le 19 novembre 2023].

Lippmann, E. 1971. « An Approach to Computer-Aided Translation ». *IEEE Transactions on Engineering Writing and Speech*, 14 (1), p. 10-33.

Pinto Rodríguez, Jorge. 2012. El conflicto Estado: Pueblo Mapuche, 1900-1960. *Universum, Revista de humanidades y ciencias sociales*, Universidad de Talca, 27 (1), p. 167-189. [En ligne] : <https://dx.doi.org/10.4067/S0718-23762012000100009> [consulté le 19 novembre 2023].



© Synergies Chili, n° 19, Année 2023.

Revue du GERFLINT

ARK : <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb426944659>

Bibliothèque nationale de France.

- Décembre 2023 -

Éléments sous droits d'auteur. Modalités de lecture et de citation, politique d'archivage et mentions légales consultables sur le site de l'éditeur et de la revue :

<https://gerflint.fr/>

<https://gerflint.fr/synergies-chili>

